

**48 Observations d'Histoire Naturelle dans le Patrimoine de S. Pierre en 1776,
Juin. Avec Mr. L'Abbé Chaupuy(?).****Junho 1776.**IAN/TT (Instituto dos Arquivos Nacionais/Torre do Tombo, Lisboa), Arquivos Particulares,
Abade Correia da Serra, Caixa 1B, A 19.

10 f.

48 Observations d'Histoire Naturelle dans le Patrimoine de S. Pierre en 1776, Juin. Avec Mr.
L'Abbé Chaupuy(?)

De Rome jusques a Stigliano des debris Volcaniques, mais de bien differente nature, des couches de petits machefers semblables aux Rapillo de Naples arsenicaux, et ferrugineux. On y trouve de la lave comme le silex noir dont on à pavè les voyes anciennes, mais il faut observèr que ce n'est qu'à proportion que l'on est près du Lac de Bracciano qui est le foyèr de tout celà que l'on en trouve de la mieux formèe. La terre a la surface n'est qu'une decomposition des parties volcaniques. Aux environs de Rome le volcan est venu sur les inondations de la mer comme on peut le voir par les cailloux roulés que l'on trouve a une profondeur de 160 pieds près de la sepulture des Nerons a six milles de Rome, et dans beaucoup d'autres endroits, on s'en sert pour faire les levès des grands chemins.

Parmis les decompositions des choses volcaniques il y à a voir de l'argille formèe des decompositions des terres volcaniques, il faudroit l'examiner, et reconnoitre les idees de Mr. de Buffon que l'Argille vienne du solle decomposè. Il y a toute apparence que le silex volcanique dont sont pavès les grands chemins, n'est qu'une vitrification du schiste. Après Bracciano l'on trouve des tufs volcaniques très semblables au granit, le spath qui y est à une apparence nitreuse puisque il est en petits prismes. Près de Stigliano l'on commence a rencontrèr de la pierre calcaire feuilletèe reniforme et remplie de dendrites, et d'adhations ferrugineuses on y trouve aussi du beau schiste blanc differement tachetè par le meme metàl tantôt en pyramides tantôt en carrès, bleüatres, ou rouges ou jaunatres. Le tuf volcanique s'alterne après celà avec la pierre calcaire jusques a deux milles de la Tolfa ou commence un tuf alumineux fait par voye humide. On y trouve du gyps etc. et de la selenite en forme rhomboidale. Le fond de la montagne de la Tolfa est du schiste, les plus hauts sommets sont de pierre calcaire alumineuse. Le schiste est entremelé de couches de pierre calcaire dont la direction n'est pas sure mais la plus grande quantité est du cotè de l'orient, elles sont tous deux remplis d'adhations ferrugineuses, et des dendrites muscoïdes, j'en ai trouvè qui ressembloient beaucoup au Tulus Pavonius noires tachetees de jaunes dans du schiste. Dans l'endroit ou l'on tient le bois pour les chaudières de l'alun il s'y est formè une terre noire qui paroît etre une excellente tourbe. L'alun rouge on le tiroit autrefois de la Cava Gregoriana, a present on le tire del cavo della paura, sa pierre est d'une couleur noiratre, et á une air bien souvent d'une incrustation stalactitique, c'est du fer que cet alun reçoit sa couleur quoique Linnæus ou d'autres en disent, les adhalations et les efflorescences sont dans ces endroits une veritable mine de fer. La belle pierre de l'alun blanc est tendre particulis impalpabilibus, et se

Transcrição: Maria Paula Diogo, 2001.

Referências: Teague, Michael comp. e introd., *Abade José Correia da Serra, Documentos do seu Arquivo. 1751-1795. Catálogo do Espólio*, Manuela Rocha trad. (Lisboa: Fundação Luso-Americana para o Desenvolvimento, 1997), p. 71-97.

decompose aisement a l'air, ses filons sont presque toujours perpendiculaires ou peu inclinés a l'horizon et gangués par des couches d'argille très mince. Ils sont presque tous tournés au Nordest, Est, Sudest. Il n'y a rien de si variable et polymorphe que le spath de ces montagnes, il est a rhombes, a chrystaux en petites pyramides, en drusen, en filamens, en lentilles dans les mines de l'alun rouge. L'argille y vient le plus souvent sur le schiste et entremeleè avec lui assez similairement. Du cotè de l'occident tout est schiste, il est souvent interrompù par des glaisieres perpendiculaires, il est terminè le plus souvent par des masses de cos a particules grises dont les fentes sont exactement remplies par du spath a lames lenticulaires parsemeès de pyrites ferrugineuses en petites feuilles, ou en grains ou en crystaux de differente forme souvent octaèdres, mais plus souvent irregulières.

Les argilles dans ces montagnes sont colorées en rouge, jaune, bleuatre, toutes couleurs martiales. Le schiste est dans beaucoup d'endroits fort tendre et noiratre, il pourroit servir aux memes usages que le crayon d'Espagne, mais il ne teint qu'en couleur capucine, et en le raclant il prend une forte ressemblance a la Steatite. Les terres sont pour la plupart jaunatres argilleuses et une decomposition des pierres et mineraux qui y sont. Les Jusi abondent a l'orient, ils ont l'air volcaniforme dans plusieurs endroits, et sont remplis de taches et petits filons d'adhalations martiales qui le font ressembles a de l'albatre fleuri surtout dans le chemin des Alumieres au Couvent de Santa Trinità, dans d'autres endroits ils ont l'air stalactitique. Les dendrites sont bien souvent precedeès par des ombres paralleles martiales. Le spath y est bien souvent teint en rouge, aux Pozzarelle il est transparent et presque couleur de rose. Les schistes dans ces montagnes y ont leur pente principale du couchant au levant, bien souvent ils sont terminès par la pierre a chaud; on voit celà par les eaux qui vont presque toutes a l'orient tomber dans le Mignone.

Le spath y est souvent en pyramides aigües a base triangulaire ou hexagone; on trouve le quartz dans les cavités des pirites a S. Eligio cristallisè en colonnes terminès par des pyramides; on le trouve en masse presque par tout, melè avec le Spatum ponderosum partout ou il y en à. Il est tres difficile de reconnoitre les argilles des Marga a la Tolfa car la plupart sont impregneès a saturation d'acide vitriolique. Le guhr on le trouve surtout aux Pozzarelle il y est d'un blanc sale ou d'un gris de plomb foncè; il se fait en scories a l'explosion des mines comme dans l'alun ou il paroît ferrugineux. Le fer de la cava grande et de la Gregoriana est l'effet des mephites metalliques, il à changé en ochre rouge beaucoup de ces terres, et en hematite sa matrice il y est renfermè a la surface de ces masses enormes de pierre alumineuse en mine. Le spath on le trouve dans les cavités des mines en grottes de crystaux en groupes blancs teints d'ochre ou en gris de plomb. Il y à du spath cristallisè sur le Spatum ponderosum qui à des cubes de galene et qui ressemble aux crystaux d'alun par default. Il n'y a rien de si beau que l'effet des pyrites ferrugineuses dans les mines de plomb elles prennent toutes sortes de couleurs surtout a S. Egidio, al Poggio del Ceraso entre les argilles en petits cristaux ecrasès et en fevillets fort minces.

L'on trouve aux Pozzarelle de la très belle galene meleè aux stalactites formès a la surface de la terre. Dans la mine de S. Egidio l'on rencontre des sables pyriteuses en couches en grumeaux et en filons les c. et les f. semblent suivre la direction du M. au N.. Le grand filon de la galene semble avoir sa base au Nord, et s'elever obliquement au Sud, il y en à une autre du couchant au levant aux Pozzarelle; al partaggio l'on trouve de la ps.galene dans du quartz decomposeè il est a supposer par le phlogistique; on trouve partout mais surtout a S. Clemente du Sterile nigrum il suit filons et direction de galene. Le schiste est dans plusieurs mines environnè d'un couleur verdatre qui paroît etre une dose de guhr exterieure car dedans il n'y à rien. La mine est martiale au Ceraso et au partaggio. L'on tire 4 onces d'argent par quintal de plomb en petit. Il y à de la pyrite blanche signe d'arsenic dans la plupart des mines surtout a S. Clemente. Le schiste est teint en rouge de fer sur le chemin des Pozzarelle. La veritable et meilleure mine de cuivre est l'ardoise. C'est le cuivre qui doit faire la premiere figure ici.

De Rome jusques a une ville de Lamentana des terres volcaniques. Là commencent des argilles a couches horizontales, d'une couleur grise, ou bleuâtre, ils choisissent celle-ci de preference aux autres pour faire des briques, a une mille au delà de Lamentana, on rencontre des stalactites a Monte Marozzo, sur la petite riviere de Correse, et a l'auberge de Moricone.

Les argilles continuent jusqu'a Nerola, mais tous les sommets des collines sont du sable très fin interrompù par des couches de cailloux roulès de la meme matiere que ceux du chemin dont il y en à des couches de decomposès par le tems, et près de Monte libratti une couche de huitres fossiles.

Avant que d'arrivèr a Nerola l'on rencontre de la pierre calcaire par couches inclinees au Nordest, et une grande masse de poudingues. Les montagnes aux environs de Nerola sont composeès exactement de cailloux roulès, on en rencontre une a main gauche composeè de pierre calcaire jusqu'au sommet par couches obliques en tout sens, on en trouve qui sont teintées en rouge et en bleuâtre par une dissolution martiale, tres legere, mais tres repandu dans toute cette chaine de montagnes jusques a Rieti presque toutes ces pierres sont des dendrites. On y trouve du spath et des silex fort singuliers melès dans les couches de la montagne, les cailloux roulès reprennent jusques a S. Jean Rietino, mais quoique ils fassent la base de toutes ces montagnes l'on trouve al Osterio del fosso des Stalactites concretes, dans plusieurs endroits des stalactites mammillaires, des argilles, et de la Marga Leucargilla dans le sommet de quelques collines, quoique le ligament ordinaire de ces poudingues soit un sable marin jaunatre et tres deliè. Les cailloux roulès sont de la meme pierre que la montagne de Nerola, et bien souvent on y rencontre de cos, a S. Jean Rietino les montagnes calcaires ut supra reprennent jusque a Rieti, mais le sommet est toujours de poudingues ut supra dans les argilles a Pantano, on trouve de tres belles crystallisations de spath a Rieti l'on nous montrà chez Mr. Tosoni des stalactites incrusteès et des stegmites très delicates que l'on trouve a un mille de Rieti hors de Porta Cintia.

En sortant de Rieti pour Civita Ducale l'on ne rencontre que des poudingues ut supra, et des stalactites a l'entree du Royaume et dans quelques autres endroits surtout dans le penchant de la montagne avant d'arriver a S. Vettorino, ou elle est blanche et remplie de buys comme a S. Filippo en Toscane, ces montagnes sont composeès de pierre calcaire sans couches et sans direction mais en masse composeè de morceaux irreguliers, on trouve à un demi mille au de là de S.Vittorino on trouve des eaux soufreès qui font une quantité de petits lacs qui vont se jettèr dans le Velino.

Dans les argilles du jour precedent l'on rencontre le Fissilis mollior friabilis cinereus de Wallerius. De S. Vittorino jusques a Antrodocho les montagnes sont de pierre calcaire, on rencontre des stalactites fort souvent, et du cos a Antrodocho dont les valleès avec une pierre calcaire blanche et tendre dont ils batissent, point de spath ni de crystallisations dans les montagnes dont la pierre n'a ni couches ni direction.

A Canetra a 6 milles de S. Vittorino l'on rencontre une riviere qui s'est fait un pont naturel, on l'appelle pour celà Cavoponte, toutes ces rivieres ont une pente très forte ce que l'on connoit a leur tres grande rapidité et a leur bruit.

D'Antrodocho a Sigillo les montagnes sont en pierre calcaire tantot en masses tantot en couches mais toujours irregulieres et obliques, on y trouve melè du gyps en masses, et de cette meme pierre rouge avec des filets rares de spath que l'on ne trouve pas dans la meme pierre ordinaire, on trouve encore d'autres signes de teinture martiale dans ces montagnes, ou l'on trouve encore après Sigillo des filons de schiste grossier, dans la pierre calcaire l'on trouve des silex tout de meme q'à Nerola, après Laposta jusques a Turritta toutes les montagnes sont de cos feuilletè, et dans beaucoup d'endroits le terrain est du sable tres fin, dans quelques endroits de tout ce chemin on trouve des stalactites mais en petite quantité.

A Turrita c'est l'endroit de separation des eaux, les uns vont au Velino, les autres vont au

Tronto.

Le cos continue de la meme façon jusques a la Rocca di Salti dernier pays du Royaume de Naples ou le schiste se manifeste comme faisant la base de toute la montagne, on le rencontre auparavant mais il disparoit sur le champ, le sommet de cette montagne de la Rocca est de pierre calcaire entrelassè de spath, en quelques endroits d'un rouge martial on y rencontre encore des silex, et celà vâ jusques a Norcia.

Il faut remarquer que le spath est de la plus grande rareté dans le cos, et quand on en rencontre quelque filet il est opaque et non cristallisé en pointes mais en dez fort grossiers. A Norcia l'on trouve employè dans les batiments une espece de poudingue qui n'est pas de cailloux roulès mais des fragmens irreguliers liès par du sable et de l'argille ce qui me fait croire qu'elle est moderne et formèe dans les valleès.

L'on trouve a la Collegiale du marbre rouge avec des veines spathiques que l'on trouve dans le territoire a Riselli un marbre rouge plus foncè sans spath avec des cailloux de pierre calcaire blanche que l'on trouve a Belvedere, et du tres bel albatre que l'on trouve aussi dans le territoire alle gogne.

Il y en à des memes marbres rouges mais plus pales a Ancarano, en general ces marbres sont communs dans toutes ces montagnes, et on peut en supposer le foyer a Montelione.

De Norcia pour allèr a la Lionessa l'on trouve la pierre calcaire partout, mais le schiste se fait voir alla salita du Castel S. Maria, il est par couches interrompues de la pierre calcaire, l'on y trouve aussi des silex comme a Nerola, a la Lionessa l'on trouve des marbres rouges comme a Norcia, employès aux murailles et aux portes de la Ville, et dans les maisons des paysans.

De Lionessa pour aller a Rieti par Cantalice l'on trouve d'abord de la pierre calcaire avec des signes de fer dendritiques avec les silex ordinaires près du sommet ou l'on passe, on trouve une grande quantité de Fissilis Lamellosus mollior friabilis en partie gris et en partie rouge martial par couches pour ainsi dire alternatives, mais le veritable sommet est de pierre calcaire qui dure jusques a Rieti, on y trouve les silex ordinaires, des dendrites, et une espece de grais mais rougeatre et luisant par couches.

Après Rieti les cailloux roulès reprennent jusques a Tofia batie sur une colline de schiste entre montagnes calcaires a la Fara les sablons reprennent, et après ceux-ci les matieres volcaniques qui accompagnent le voyageur jusques près du Soratte ou l'on rencontre des argilles a Civitucula, de là a Rome tout est volcan.